

APPROVED FOR RELEASE 1993
CIA HISTORICAL REVIEW PROGRAM



☐ UNCLASSIFIED ☐ INTERNAL ONLY ☐ CONFIDENTIAL ☒ SECRET

ROUTING AND RECORD SHEET

SUBJECT: (Optional)

FROM:

#146

EXTENSION

#1

NO.

#3

DATE

19 Sept 1968

TO: (Officer designation, room number, and building)

DATE

RECEIVED

FORWARDED

OFFICER'S INITIALS

COMMENTS (Number each comment to show from whom to whom. Draw a line across column after each comment)

#1

Originated by:

#146

(19 Sept 68)

Based on:

#3

Disseminated to:

FBI on

19th Sept 68

File:

cc:

#2

cc:

FORM 3-62

610

USE PREVIOUS EDITIONS

☒

SECRET

☐

CONFIDENTIAL

☐

INTERNAL USE ONLY

☐

UNCLASSIFIED

18317

+7288

~~SECRET~~

19 SEP 1968

~~NO FOREIGN DISSEM NO DISSEM ABROAD~~

SUBJECT: Stokely CARMICHAEL

1. Attached is a copy of an article appearing in the 9-15 May 1968 issue of Clarite, weekly newspaper of the Belgian Communist Party (Marxist-Leninist) covering an interview with Stokely CARMICHAEL that was published in the 1 May issue of Humanite Nouvelle, newspaper of the French Communist Party (Marxist-Leninist). The interview was conducted when CARMICHAEL was in Paris, France.

2. Also contained in the clipping is a report of an interview on Radio Havana with CARMICHAEL following the assassination of Dr. Martin Luther KING. CARMICHAEL was in Havana, Cuba, at the time.

PLEASE TRANSMIT REPLY VIA LIAISON, FBI OFFICIAL

Based on Clarite, Belgian Communist Party (Marxist-Leninist),
9-15 May 1968

Enclosure: as stated (one)

#2

~~SECRET~~

~~NO FOREIGN DISSEM NO DISSEM ABROAD~~



Le peuple soviétique est fidèle à STALINE !

STALINE

Fondateur : Honoré VALLEAUX, fusillé par les nazis, le 29 février 1944.

BIEN QUE LA DIRECTION DU PARTI ET DES ETATS
SOVIETIQUES SOIT A PRESENT OCCUPEE PAR DES
REVOLUTIONNAIRES, JE CONSEILLE AUX CAMARADES
D'AVOIR LA CONVICTION QUE LES LARRES MAS-
SES DU PEUPLE SOVIETIQUE, DES MEMBRES DU
PARTI ET DES CADRES SONT DEJÀ EN VOIE DE
FAIRE LA REVOLUTION; LA DOMINATION DE LA
BORJOUKHIE NE SERA PAS LONGUE.

MAO TSE-TUNG.

REDACTION

ADMINISTRATION

22, chaussée d'Alsemberg, 37

BRUXELLES C

Tél. (02) 57.70.63

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE

(MARXISTE-LÉNINISTE), DE BELGIQUE

UNIFORMITAIRE

NOUVELLE SÉRIE - Numéro 23

Parution du 15 au 15 mai 1951

5 pages - 5 francs

(Prix des abonnements: page 4)

Stockely Carmichael :

Nous attaquons les structures capitalistes :

Nous attaquons aux structures capitalistes des U.S.A.

Dans son numéro de Premier Mai, l'Humanité Nouvelle, organe central du Parti Communiste International de France a publié une interview de Stockely Carmichael, leader du «Black Power» (Noirce/Noir). Cette interview a été réalisée par un commandant américain lors du récent séjour de Carmichael à Paris.

Le Black Power est un mouvement de masse des Afro-américains. Certains de ses membres veulent les blancs continuer avec celles des manifestes-léninistes mais il est évident que le soutien du Black Power est héroïque, courageusement anti-raciste, anti-imperialiste.

C'est cela qui est important. C'est pour cette raison que nous reproduisons ce remarquable document.

Les quatre types de manifestation
cette fois-ci sur les scènes de la
manifestation, notamment un enfant
qui porte un large bandeau blanc
sur lequel est écrit «Black Power»
et, à l'arrière-plan, un drapeau
noir et rouge.

STOCKELY CARMICHAEL — L'aspect principal de la situation du peuple afro-américain est celui d'une nouvelle forme de colonialisme intérieur. Il s'agit d'une situation presque originale qui implique que notre lutte se fixe deux objectifs principaux :

— Objectif numéro 1 : éliminer l'oppression coloniale qui nous opprime en tant que Noirs sur le triple plan économique, social et politique.

— Objectif numéro 2 : nous attaquer aux structures capitalistes et imperialistes des U.S.A.

la proibizione del raziismo

— le problème du racisme
— le problème de l'abolition.

« Ici on peut aller loin, que l'objectif ne soit une œuvre d'ensemble, complètement pour qu'il vienne à résoudre un problème qui n'est pas particulier aux Noirs : le problème de l'exploitation de l'homme par l'homme. Il n'est pas nécessairement lié à la couleur de la peau.

Quant au problème du racisme, on peut dire qu'il est spécifique à l'Afrique noire. On peut même poser l'équation suivante : Noir = Problème du monde. A cause de sa seule présence, l'Afrique noire ne peut pas nier l'existence du Noir. Prenez les Antilles françaises, hollandaises, anglaises, latines. Prenez les Etats-Unis des esclaves noirs. Prenez les Etats-Unis d'aujourd'hui. Prenez l'Afrique. Prenez tout ce sujet.

Les blancs de l'Occident trouvent leur justification dans la négation du Noir en tant que Noir. Ils ont créé le Noir du Noir un être sub-humain pour rationaliser l'exploitation du Noir. Pour ne pas s'humilier en tant qu'humains.

— Oui, bien sûr, il y a le « Credo Noir » de Colbert. Mais tout d'abord, cette exploitation du Noir ne peut pas être simplement un fait d'économie appliquée, car en fait, le racisme apparaît bien comme une manifestation de la lutte des classes. Il n'y a qu'à regarder les exemples.

STOCKELY. — D'abord, il y a un problème immédiat : celui de la prise de conscience de la victime en face du bourreau. C'est en tant que Noirs que nous entendons nous battre.

Il reste qu'aux Etats-Unis, un Noir « bien placé » sur le plan économique n'échappe pas au racisme.

Il n'est que de lire la presse américaine pour s'en convaincre. Le problème du racisme ici n'est pas nécessairement lié au problème de l'exploitation.

Le racisme fait partie de l'arsenal idéologique et pratique de l'imperialisme américain. Les Noirs sont d'autant plus exposés que les Blancs occidentaux ont détruit les cultures africaines de l'homme noir, les Noirs, dans le monde, parlent la langue de leurs maîtres. Or la culture comme dit Fanon, est une « force cohésive ». Il leur faut donc aussi résister à cette culture d'imposition (la pidgin, le patil-nègre ?).

Dans le cadre des Afro-américains cela transparaît sous la forme du christianisme. Le christianisme est une culture d'imposition, c'est-à-dire essentiellement une culture impérialiste, parce que liée à l'idée de la valeur universelle du maître. Vous devez en savoir quelque chose en Afrique avec le cortège de conversions forcées.

En fait, la libération culturelle est une chose très importante. Elle doit viser à répéter le système d'éducation du maître (en tant que système) afin de l'émanciper (c'est-à-dire de le libérer).

— རྩེད་གསུང་པོ་ལྟོས་ཀྱི་ཆོས་ཀྱི་རྒྱ་བཞུག་པོ།

— Elle est devenue nubile.

— L'une des grandes objections que les dévotés qui nous ont précédés ont faite à la science, c'est la science ; il est si dangereux de s'en servir et non aux opprimés. Nous, nous faisons appel aux opprimés. Nous leur disons :

« Si vous voulez être libres, il faut vous battre ! » Le président Mao Tse-toung indique avec raison que « le pouvoir est au bout du fusil ». C'est juste. Nous opposerons nos fusils libérateurs aux fusils réactionnels de l'impérialisme américain, dans ses propres villes.

Requies de torçions à ce balay comme leuc l'antidromie. Comme font mes cancanades vietnamiens. C'il veut aller du napalm et des rockets au ses propres villes, nous iv voyons pas d'inconvénients, mais nous nous badrons, c'est une chose certaine.

— Vous en rapportez votre aide et celles des camarades vietnamiens, et ces autres peuples en lutte contre l'impérialisme, U.S. en tête ?

Dien évidemment, chaque fois que les bases de l'impérialisme sont minées à l'extérieur, notre lutte s'en trouve proportionnellement avantagée.

Nous voudrions bien par exemple qu'il se trouve un seul pays africain qui se développe par ses propres efforts, et non en allant mendier chez les blancs occidentaux.

Nous en aurions fait, pour la mobilisation de nos masses fondamentales un modèle psychologique et méthodique à la fois. Mais on ne peut pas dire qu'il y ait un seul pays révolutionnaire en Afrique à l'heure actuelle. C'est d'ailleurs pour cela que l'O.U.A. est paralysée. Aujourd'hui, si des Noirs américains avaient à s'exiler en Afrique, pas un seul pays africain ne les accepterait pour la bonne raison que tous ces pays sont soumis au joug de l'impérialisme américain.

Toutes les petites bourgeoisies contre-révolutionnaires au pouvoir en Afrique sont inféodées à Johnson, et exploitent leur propres frères de couleur.

— Quello est votre tâche principale en ce moment. Celle qui requiert actuellement la priorité ?

D'abord, éliminer nos ennemis, c'est-à-dire tous les mouvements contre-révolutionnaires voulant s'intégrer à la société capitaliste blanche.

Ensuite, organiser notre peuple pour qu'il acquiesce le mordant offensif, condition sine qua non pour briser le statut quo d'aujourd'hui. Car c'est bien cela que signifie la lutte défensive des Luther King et autres.

Pour valancer, il s'agit d'attaquer. C'est un programme minimum.

Interview téléphonique à Radio-La Havane

Defenses of Communism

Government; and that experience has
 led her to laboring in the
 same place. Others entered in de-
 veloping in their field, and then
 entered with the doctors, some even
 found a few patients among others
 and visited all years to the present
 time.

Steadily pinto an impetuoso,
 essen d'entrancement en lui, comen-
 zament à ce que surrènt une cor-
 fectan m. sen, dona l'ère abopie. Il
 n'avo pas en le temps de se peigner :
 reus l'ayons surprie au mit de sa
 la veille, mais avans passé le temps
 comestible. Nous venames, en tout,
 ches camarades : nous parlons très
 librement. Une camarade afro-amé-
 ricaine - vivait à Paris - assure la
 régularité de la traduction. Les en-
 seignans étaient quatre hommes.

[illegible]

— L'interrogation, comment tout cela peut-il s'expliquer ? En engageant les Noirs. Historiquement, nous venons tous d'Afrique. En nous dispartant dans leur monde, les Blancs occidentaux nous ont appris, par la négative certes, mais nous ont appris quand même à apprécier l'unité. Nous savons aujourd'hui, que l'unité, c'est la polychromie. C'est pour réaliser cet impératif d'unité que nous avons prié, dans un premier temps, de nous réaliser culturellement, en rejettant le christianisme (culture d'imposition, liée à l'idée de suprématie de la culture des Blancs occidentaux).

— Le problème à résoudre est celui de créer des révolutionnaires noirs. Pour nous, cela signifie 3 objectifs :

1. Adoption d'une langue nationale africaine : le swahili, par exemple.
2. Destruction du christianisme.
3. Redécouvrir l'Afrique, mais d'une manière scientifique, pour y puiser nos propres héros, au lieu d'assumer les héros blancs occidentaux.

En somme, recréer notre culture pour en faire une force de cohésion.

Dégager une idéologie politique commune. A cet égard l'expérience de la Révolution chinoise est riche d'exemples mobilisateurs.

Notre tâche à nous est de lutter pour acquérir une idéologie correcte, capable d'unifier tous les Noirs.

La classe fondamentale à retenir, c'est de contribuer à développer la conscience qui doit amener l'Américain noir à résister. Cette conscience est nécessaire.

de l'assassinat de Martin Luther King
La guerre de guérilla

Johnston

Les Turques et les Persanes qui se convertissent au plus en plus, nous en avons eu beaucoup dans les villes, car il est évident que nous ne pouvons pas attirer la police en rébellion ouverte.

— On ne peut que le nombre de personnes qui commencent à se lever, se consacrent à la guerre de guérilla urbaine à grande échelle augmente car c'est l'unique manière non meurtrière de donner une réponse adéquate à l'assaut des cinq mille divisions car vous une véritable révolution au

— Hier soir, comme conséquence de l'attentat de King, il y a eu de graves incidents dans 35 villes, des incendies, des coups de feu, des carabats et des morts. Il est évident qu'il y aura d'autres incidents de ce genre.